

L'ÉCHO du Parc

UNE AUTRE VIE S'INVENTE ICI !

INVENTAIRES NATURE PARTICIPATIFS



N°70/ JUIN > SEPTEMBRE 2016

AUFFARGIS / BAZOCHES-SUR-GUYONNE / BONNELLES / BOULLAY-LES-TROUX / BULLION / CERNAY-LA-VILLE / CHÂTEAUFORT / CHEVREUSE / CHOISEL / CLAIREFONTAINE-EN-YVELINES / COURSON-MONTELOUP / DAMPIERRE-EN-YVELINES / FONTENAY-LÈS-BRIIS / FORGES-LES-BAINS / GALLUIS / GAMBAIS / GAMBAISEUIL / GIF-SUR-YVETTE / GOMETZ-LA-VILLE / GROSROUVRE / HERMERAY / JANVRY / JOUARS-PONTCHARTRAIN / LA CELLE-LES-BORDES / LA QUEUE-LEZ-YVELINES / LE MESNIL-SAINT-DENIS / LE PERRAY-EN-YVELINES / LE TREMBLAY-SUR-MAULDRE / LES BRÉVIAIRES / LES ESSARTS-LE-ROI / LES MESNÜLS / LÉVIS-SAINT-NOM / LONGVILLIERS / MAGNY-LES-HAMEAUX / MAREIL-LE-GUYON / MÉRÉ / MILON-LA-CHAPELLE / MONTFORT-L'AMAURY / POIGNY-LA-FORÊT / RAIZEUX / RAMBOUILLET / ROCHFORD-EN-YVELINES / SAINT-FORGET / SAINT-LAMBERT-DES-BOIS / SAINT-RÉMY-LÈS-CHEVREUSE / SAINT-RÉMY-L'HONORÉ / SENLISSE / SONCHAMP / SAINT-JEAN-DE-BEAUREGARD / SAINT-LÉGER-EN-YVELINES / VIEILLE-ÉGLISE-EN-YVELINES



Parc
naturel
régional
de la Haute Vallée
de Chevreuse



Les prés de Coubertin à Saint-Rémy-lès-Chevreuse



Bibliothèque de Gif Sur Yvette



Auffargis, foyer rural

© Béatrice Trosseille

Inondations extrêmes le 31 mai dernier dans tout le Parc. Terres gorgées d'eau, fortes pluies... les rivières sont en crues, les routes de fond de vallée sont coupées et de nombreux commerces et habitations ont les pieds dans l'eau. Une situation exceptionnelle et difficile pour beaucoup d'habitants. Elle rappelle cependant combien l'enjeu de restauration des zones humides naturelles, porté par le Parc, est essentiel : ces espaces d'expansion où l'eau peut se répandre jouent un rôle d'éponge en cas de crues et ralentissent la montée des eaux en aval.



Centre ville de SaintRémy les Chevreuse

L'Écho du Parc > juin > septembre 2016 - n°71

Directeur de la publication : Anne Le Lagadec. **Président de la commission communication :** Guy Poupart.

Rédacteur en chef : Virginie Le Vot. **Comité de rédaction :** Virginie Le Vot, Hélène Binet, Patrick Blanc, Anne Le Lagadec, Pierre Lefèvre. **Ont participé à ce numéro :** R. Artiges, L. Bounatirou, C. Giobellina, S. Girard, L. Guilbot, C. Malbec, S. Legrand, P. Rocher, P. Vatus.

Pour l'équipe du Parc : X. Stephan, J. Tisseront, F. Mary, B. Houguet, B. Rombauts, M. Dumazeau, S. Dransart, M. Doubre, A. Mari, J. Bureau.

Création, mise en page : e.maginère - www.emaginare.fr.

Impression : IMAYE, label Imprim'vert. Imprimé sur papier sans chlore garanti FSC.

Photographies : X. Stephan, Jean-Michel Privat, O. Marchal, B. Rombauts, Alizari, V. le Vot. Parc naturel régional Château de la Madeleine - Chemin Jean-Racine - 78472 Chevreuse Cedex - Tél. : 01 30 52 09 09.

Couverture : Michel Di Maggio ; D. Ducastel ; L. Leca.

www.parc-naturel-chevreuse.fr. Fédération des Parcs naturels régionaux de France : www.parc-naturels-regionaux.fr





Innovations et énergies durables, le Parc est au rendez-vous !

Le Parc naturel mène une action de sensibilisation depuis plusieurs années auprès des communes et des particuliers sur le thème de la sobriété énergétique. Citons par exemple l'éclairage public : 18 communes et 2 villes-portes éteignent désormais totalement ou partiellement leurs installations lumineuses, la nuit. Grâce à des aides du Parc, à hauteur de 70 % de l'investissement, 206 points lumineux ont été rénovés, et 102 horloges astronomiques installées entre 2012 et 2015, ce qui représente une économie à minima de 30 % pour les budgets publics.

De même, 30 communes ont souscrit à un Conseil en Énergie Partagé depuis 2009, en partenariat avec les Agences Locales de l'Énergie et le Parc. Cet engagement les conduit à calculer chaque année les dépenses énergétiques de leurs équipements et à progressivement améliorer le réglage des appareils, revoir l'isolation des bâtiments, changer de mode de chauffage... Cela représente des économies très substantielles, évaluées à près d'un million et demi de kilowattheures, 300 tonnes d'émissions de gaz à effets de serre soit 87 000 euros pour les budgets communaux.

Du côté des particuliers, les premiers chiffres sont tombés qui font apparaître des réactions favorables à la mise en place d'aides à la rénovation énergétique de l'habitat ; ainsi plus de 13,7 millions d'euros ont été dépensés entre 2012 et 2015 (dont 1,5 millions de subventions publiques dans le cadre du programme national *J'éco-rénove, J'économise*) pour améliorer les performances énergétiques des maisons et appartements. Il faut saluer le travail réalisé par les 69 référents territoriaux, élus et personnels administratifs des communes du Parc, qui sont toujours à votre disposition pour vous aider à vous lancer dans un projet de rénovation.

Nous vous présentons régulièrement dans ces pages des innovations qui permettent d'aller encore plus loin : panneaux photovoltaïques, toiture végétalisée, route solaire dessinent dans ce numéro la sobriété de demain ou... d'après-demain. Quelques bonnes idées à découvrir ou à tester, pour les plus déterminés à passer à une autre ère énergétique !

Yves Vandewalle

Président du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

SOMMAIRE

ACTUALITÉS

02 Dans les communes

HABITER LE PARC

04 Énergies locales

06 Cantines scolaires bio :
pour un avenir plus sain

08 Sur le toit du monde végétal



16 Pain pas perdu
pour tout le monde

18 L'accueil des chercheurs
étrangers, toute une science !

DÉCOUVERTE

20 Quand les citoyens aident le
Parc à faire l'inventaire de la
nature



10 Poulettes à la fête

12 Penser le logement autrement
avec l'habitat participatif

INITIATIVES

05 Une boutique pour tester
son idée de commerce

15 La « route solaire »
s'invente à Magny-les-Hameaux



22 Contes et légendes
de la Haute Vallée

AGENDA P24
LES RENDEZ-VOUS
DU PARC





La ferme des Clos s'ouvre au maraîchage bio

A Bonnelles, le lieu connu pour ses rendez-vous artistiques s'apprête à retrouver sa vocation première : la ferme des Clos reprend à son compte 90 ha de terres qu'elle louait au haras de la Cense pour les consacrer à diverses activités agricoles. Pascal Valois, exploitant et apiculteur, souhaite réunir sur ce site familial d'autres porteurs de projets (maraîchage en bio, polyculture-élevage, arboriculture, etc.) sous forme collective et autour des mêmes valeurs : circuits courts de production, agro-écologie, respect du vivant et du sol... Le Parc s'engage à ses côtés pour accompagner le lancement de son projet.



Ambrée d'argent

La bière *Volcelest* ambrée d'Emmanuel Rey, artisan brasseur installé depuis 2008 à Bonnelles, a été couronnée d'une médaille d'argent lors du Concours général agricole qui s'est tenu dans le cadre du Salon de l'agriculture 2016 à Paris. Depuis 1870, professionnels et amateurs avertis récompensent par le biais de ce concours les meilleurs produits des terroirs français. La brasserie bio de la Vallée de Chevreuse se voit ainsi une nouvelle fois récompensée puisque ses bières blondes de printemps et ambrées 2015 avaient reçu la médaille de bronze. Santé et prospérité !



Les contours de la MONNAIE LOCALE se dessinent

La monnaie locale de la vallée de la Vallée de Chevreuse aura une valeur (symbolique et à la fois économique) inestimable ! Après les démarches d'information menées auprès du public l'hiver dernier, le projet de monnaie locale initié par le Parc entre en phase de préfiguration. Une cinquantaine de bénévoles actifs s'investissent aujourd'hui dans des ateliers techniques pour préciser la logistique de sa mise en place. La Chambre de commerce départementale est prête à s'engager. Le lancement officiel de cet outil d'échange devrait intervenir en 2017. Il contribuera à renforcer le pouvoir d'achat et stimuler l'économie locale (son échelle sera celle du territoire du Parc et des bassins de vie des environs).



Bienvenue au Petit moulin de mon cœur

Il ouvre ses portes au public, ça y est ! Nous vous en parlons au fil des numéros et des travaux, le Petit moulin des Vaux de Cernay sera accessible au public fin juillet, au coeur du ru des Vaux. Un musée retrace l'histoire des Vaux à travers un voyage scénographié, ludique et interactif. Peintres paysagistes, géologie du site classé des Vaux de Cernay, rôle des moulins, revivez ces différentes époques passionnantes avant de découvrir à l'extérieur des circuits bucoliques et instructifs, entre flore remarquable et vestiges hydrauliques rares.

Horaires : mercredi et samedi 14h-18h30, dimanche et jours fériés 10h-18h30. Fermeture à 17h de novembre à mars. Ouverture les jeudi et vendredi pendant les vacances scolaires. Café et boutique sur place. Tarifs : 4€, 3€ (réduit, 13-18 ans), 2€ (6-12 ans), gratuit (< 6 ans).

Visites guidées et ateliers sur réservation au 01 30 52 09 09.

Vous cherchez ou proposez un local d'activités ?

La Bourse aux locaux est l'outil qu'il vous faut !

Ce service gratuit proposé par le Parc depuis près de 10 ans peut vous aider à implanter votre activité dans le lieu idéal. Le choix proposé actuellement est vaste : du petit bureau jusqu'au local dans une ferme patrimoniale de plus de 1000 m², en passant par des commerces alimentaires, des librairies ou même des terrains à construire en zones d'activités ou agricoles, tout créateur d'entreprise devrait y trouver son bonheur. Artisans, commerçants, maraîchers, professions libérales, porteurs de projet, ... connectez-vous sur le site internet du Parc, rubrique *Activités économiques*, page *Bourse aux locaux*. Consultation et dépôt d'annonce vous sont proposés.



ÉNERGIES LOCALES

C'est fou comme les initiatives citoyennes ont le vent en poupe en ce moment.

À Saint-Quentin-en-Yvelines, l'association EnerCity78 rassemble les énergies locales pour créer une coopérative de production d'électricité durable.

« Tout a commencé en juin dernier au festival Alternatiba, raconte Aurélie Carlier. Une poignée d'habitants s'est retrouvée autour de l'envie de créer sa propre énergie, durable et locale, de monter ainsi la première coopérative de production d'énergies renouvelables en Ile-de-France et d'offrir aux citoyens la possibilité de contribuer à la transition énergétique. » Si l'idée est inédite dans la région parisienne, ailleurs la pratique est courante. En Allemagne, 50 % de l'électricité d'origine renouvelable est produite par des installations coopératives associant les collectivités et les citoyens, produisent ainsi 1/6^e de la demande électrique du pays. Au Danemark, le tout nouveau projet éolien doit réserver 20 % de son capital aux habitants locaux. À Hambourg, les habitants ont même voté le rachat du réseau électrique par la municipalité. En France, Bégawatts a ouvert le bal en Bretagne, créant le premier parc éolien citoyen de France, porté par plus de 1 000 contributeurs. Dans les Vosges, quelques passionnés réhabilitent les centrales hydrauliques laissées à l'abandon, pour reprendre la production d'une électricité locale et propre... Un peu partout, on trouve des étincelles de projets.

TOIT + MOI + NOUS

À Saint-Quentin, les choses avancent. « Après plusieurs mois de réunions et de cogitations, à l'automne dernier, nous avons créé officiellement l'association qui portera le projet, explique Aurélie. Aujourd'hui EnerCity78 réunit déjà une trentaine de personnes motivées et compétentes et 80 personnes suivent notre projet. » EnerCity78 va concrétiser un premier projet: l'installation de panneaux photovoltaïques sur les bâtiments municipaux de la ville de La Verrière. L'association souhaiterait que des particuliers mettent à disposition d'autres toits, d'une surface de 60 m². À cette taille, c'est particulièrement rentable. Les panneaux fournissent

une puissance de 9 kW crête, soit une production d'énergie capable d'alimenter 3 foyers (hors chauffage et eau chaude). Les propriétaires qui prêtent leur toit signent un contrat avec la coopérative et reçoivent une contrepartie financière.

« Pour un rendement optimal, il faut des toitures plein Sud orientées à 45° ou avoir des toits terrasse avec des panneaux inclinés surimposés », précise Olivier Berland, animateur Ile-de-France d'Énergie Partagée (créée en 2010 pour soutenir et participer au financement de projets citoyens d'énergie renouvelable). Le montage financier de l'association prévoit que l'électricité produite sera injectée dans le réseau électrique, créera des revenus estimés à 9900 € par an qui permettront de rembourser l'investissement initial de 145 000 €. « Les souscripteurs seront remboursés de leur capital et percevront aussi des intérêts de l'ordre de 3 %, soit bien plus qu'un livret A. » explique Aurélie Carlier. Toute cette mécanique est accompagnée par Énergie Partagée. L'organisme collecte en ligne l'épargne des citoyens pour la redistribuer vers des projets qui en ont besoin.

« L'étape suivante sera d'essaimer ce type de projet et de créer d'autres unités de production d'énergie renouvelable en Île-de-France, à commencer par le Parc naturel régional de la Haute vallée de Chevreuse, » s'enthousiasme Aurélie. Pour l'heure, l'association recherche deux choses: des toits pour accueillir des panneaux photovoltaïques et des particuliers intéressés pour rejoindre cette belle initiative citoyenne et prendre des parts financières dans le projet. Et vous, qu'en dites-vous? ■

HÉLÈNE BINET

Réunion d'information *Energycity 78* vendredi 24 juin 20h au château de la Madeleine à Chevreuse - contact@energycity78.fr - 06.73.38.14.37 (n'hésitez pas à laisser un message)

DES PETITES CONTRIBUTIONS INDIVIDUELS POUR UN PROJET SOLAIRE PARTAGÉ



UNE BOUTIQUE POUR TESTER SON IDÉE DE COMMERCE

Vous avez l'idée d'ouvrir une boutique mais vous hésitez ? Ma Boutique à l'essai devrait vous intéresser. Ce concept original vise à faciliter la création d'activité dans un local bien placé et mis à disposition. Et contribue à redynamiser la vie d'un centre ville. Alors pourquoi pas en Vallée de Chevreuse ? Trois communes y réfléchissent déjà !



Conseils et accompagnement, prêt d'honneur à taux 0 %, bail de courte durée (à l'essai 6 ou 12 mois par exemple), pas de fonds de commerce à payer, loyer à prix réduit, kit de communication (cartes de visite, enseigne...) et travaux d'agencement à prix préférentiels, voilà quelques-unes des clés proposées par ce concept. Née en 2013 à Noyon, au nord de Compiègne dans l'Oise, l'initiative a été lancée conjointement par la ville, la communauté de communes et un réseau associatif de financement de créateurs d'entreprise. L'idée a essaimé, la marque Ma boutique à l'essai a été déposée et une fédération du même nom a été créée pour mutualiser les expériences à grande échelle. En 2016, plus de 150 collectivités étudient un projet d'implantation et trente boutiques sont d'ores et déjà prévues, de Pau à Maubeuge ! Le Parc est sur les rangs (côté collectivités s'entend), il souhaite impulser ce projet innovant pour que rebondissent des villes, des intercommunalités et, bien entendu, pour que de nouveaux commerçants puissent se lancer. Trois communes du Parc sont d'ores et déjà intéressées et travaillent sur la mise à disposition d'un local vacant, doté d'une forte visibilité, accessible facilement et situé de préférence au cœur de la ville.

La mission Développement économique du Parc* travaille donc à associer acteurs publics et privés, c'est-à-dire d'un côté une collectivité, un bailleur, un réseau d'accompagnement à la création d'entreprise, une association de commerçants si elle existe, et d'un autre côté un porteur de projet bien étudié, « *commerçant dans l'âme !* », recommande la fédération. Tel l'exemple de Claire Dete : « *ce concept m'a permis de valider la faisabilité et la viabilité de mon projet* », explique la jeune femme qui, après avoir "essayé" durant un an, a "adopté" sa boutique de prêt-à-porter à Noyon. Aujourd'hui elle dépasse ses objectifs et s'installe durablement tout en contribuant à redynamiser l'activité commerciale dans sa rue !

Encourager l'esprit d'entreprendre

Confiant dans la démarche, Initiative France présidé par Louis Schweitzer, 1^{er} réseau associatif (14 500 bénévoles impliqués dans le développement économique local) qui accompagne et finance les créateurs d'entreprises, s'est uni à la Fédération des Boutiques à l'essai pour contribuer au soutien du commerce de proximité. ■

PATRICK BLANC

* Contact : Xavier Stephan 01 30 47 62 17

CANTINES SCOLAIRES BIO : POUR UN AVENIR PLUS SÛR



En 2007 lors du Grenelle de l'environnement, l'objectif de servir 20 % d'aliments bio dans les cantines scolaires d'ici 2012 avait été lancé. Certaines villes (Saint-Étienne, Mouans-Sartoux...) ou petits villages (Langouët, 600 habitants) ont atteint 100 %, pour le « respect de la santé des enfants ». Dans d'autres, le compteur est encore à 0. Au-delà des chiffres, où en est-on dans notre Parc ?

6

Protéger les générations futures semble dès lors une nécessité et agir par le biais des cantines scolaires est un premier levier.

Sur le territoire du Parc, environ un tiers des communes a intégré une part de bio au menu des cantines scolaires. Fruits et légumes sont les denrées bio les plus souvent choisies. Le pain bio l'est également, son approvisionnement est facilité par une production locale (la ferme de la Budinerie à La Celle-lès-Bordes) et par les boulangeries des Six Moulins (Bullion et St-Rémy-lès-Chevreuse), qui fournissent plusieurs écoles. Quelques exemples.

À Clairefontaine, chaque jour un aliment

bio différent est servi, soit l'entrée, soit la viande, le légume, le fromage ou le dessert.

Les petits bonnelois goûtent quotidiennement à un fruit, une crudité, du pain bio, éventuellement un féculent bio, voire un plat. Une démarche entamée dès 2008 et que la municipalité espère accroître encore.

Les villes de Gif-sur-Yvette et de Magny-lès-Hameaux ont intégré au moins un ou deux produits bio (outre le pain bio) par repas. À Gif-sur-Yvette, le prestataire Elior qui fournit les repas travaille avec des producteurs locaux comme par exemple la ferme de Villetain à Villiers-le-Bâcle.

À Magny, le menu a été limité à 4 composants face au constat de gaspillage des denrées, en accord avec les parents d'élèves. Selon les jours, les enfants se voient proposer soit un plat, un légume, un fromage et un dessert, soit une entrée, un plat, un légume et un laitage, tout en respectant bien sûr les apports nutritifs nécessaires.

« Nous demandons aussi à notre prestataire de respecter la saisonnalité des produits, confie Jean-Pierre Rousselin, responsable municipal de la restauration. *Il est vrai que le chou d'hiver passe moins bien que la tomate d'été... Mais la cantine doit aussi être un espace de découverte et d'apprentissage pour les enfants.* »

Le bio est la filière agricole qui se développe le plus d'année en année, en France comme dans le monde. Les plus récentes recherches, les enquêtes, la multiplication des reportages télévisés et des films documentaires démontrant la nocivité* des molécules chimiques issues des engrais, fertilisants, pesticides, régulateurs de croissance et autres additifs ingérés par le biais de la nourriture conventionnelle, sensibilisent aujourd'hui la plupart des consommateurs. Les analyses comparatives entre aliments conventionnels et bio sont sans appel : 223 fois moins de résidus de pesticides ont été relevés dans ces derniers. Cela revient à dire que manger bio durant 7 mois et demi équivaut à l'absorption de polluants des repas non bio d'une seule journée.



Céréale locale et pain bio livrés dans des écoles par la ferme de la Budinerie

L'un des freins rencontrés pour le développement du bio dans les cantines est toutefois de trouver un approvisionnement local, comme l'explique le prestataire Yvelines Restauration. « Nous nous efforçons de proposer des produits bio sans surcoût en jouant la carte du local et des circuits courts. C'est le cas pour les pommes, les poires, les choux rouge et blanc, les concombres. Pour avoir plus de choix, nous avons contacté d'autres petits producteurs bio dans la région mais ils n'ont pas tous la capacité de répondre en volume à nos demandes. »

Favoriser un approvisionnement de proximité

Chez SHCB, autre prestataire de communes du Parc, on enregistre une demande croissante des communes pour le bio. Un constat qui a entraîné pour ce restaurateur une nouvelle organisation : « Dans plusieurs régions, nous avons passé un contrat avec des associations de producteurs bio locaux qui peuvent ainsi planifier leurs productions en fonction de nos besoins. Confiance, traçabilité, intérêts mutuels et souplesse de part et d'autre sont ainsi au rendez-vous. » SHCB a nouvellement implanté une plateforme à Fontenay-lès-Briis avec une cuisine centrale, en espérant qu'elle permettra

D'excellents repas au même prix

Le surcoût pour des matières premières bio par repas est d'environ 5 %, a-t-on calculé à Mouans-Sartoux. Mais celles-ci ne représentent que 30 % du prix du repas (les 70 % proviennent des frais de personnel, de transport, de conditionnement, les charges...). Dans cette ville des Alpes-Maritimes, les mesures prises pour diminuer de 75 % les restes alimentaires et la rationalisation des commandes ont permis d'offrir aux enfants un repas bio quotidien quasi au même prix qu'auparavant. Et le taux de satisfaction se situe depuis 2012 entre bon et excellent !

de développer l'approvisionnement auprès des producteurs locaux.

Dans cet esprit, une légumerie bio réunissant plusieurs agriculteurs a été créée à Flins (78) il y a 4 ans, première de la sorte en Île-de-France, pour répondre aux demandes croissantes de la restauration collective. Elle livre fruits et légumes frais et préparés (lavés, épluchés, voire tranchés), un gain de temps énorme en cuisine.

Certaines communes enfin choisissent de mettre des terres à disposition afin que des activités de maraîchage ou d'arboriculture bio s'installent et fournissent entre autres les cantines scolaires de la ville. Le Parc accompagne ces installations tant sur le volet agricole que paysager.

Un secteur d'avenir qui mérite d'être d'autant plus encouragé quand la santé de nos enfants et le développement économique se rejoignent ! ■

PATRICK BLANC

* Les pesticides sont, comme le confirment plusieurs études scientifiques, non seulement des perturbateurs endocriniens mais aussi impliqués dans le développement de certains cancers et de troubles neurologiques.



Le grand toit végétal du gymnase de Forges-les-Bains fait écho aux prairies et aux collines boisées, la teinte brune de la végétation se marie bien avec le bois des façades.

SUR LE TOIT DU MONDE VÉGÉTAL

De nouvelles pièces naissent désormais sur les toits. Couvertures anti-réchauffement climatique, corridors écologiques, filtres à poussières, les toitures végétales sont tout cela à la fois. Vous hésitez encore ? Voici cinq bonnes raisons de passer votre toiture au vert.

8

1- Le toit végétal protège votre maison

Un peu comme le chapeau préserve votre épiderme des effets de la pluie et du soleil, installer un toit végétal permet d'offrir quelques années de vie supplémentaires à votre bicoque. En effet, la présence d'un substrat et d'une couche de végétaux joue un rôle tampon et fait diminuer les écarts de température à la surface du toit, protégeant ainsi le bâtiment. « Si le rôle de la végétation est plus incertain, surtout quand la couche végétale est très fine, une hauteur de substrat suffisamment importante (au-delà de 10 cm) accentuera la protection » précise Natureparif, l'agence régionale pour la nature et la biodiversité.

2- Il est d'utilité publique

Les toitures végétales n'ont plus rien de marginal. Sauf si vous avez prévu de planter un champ de cannabis, elles sont parfaitement légales. Depuis la loi Grenelle 2 du 12 juillet 2010, le permis de construire « ne peut s'opposer à l'utilisation de matériaux renouvelables ou de matériaux ou procédés de construction permettant d'éviter l'émission de gaz à effet de serre, à l'installation de dispositifs favorisant la retenue des eaux pluviales ou la production d'énergies renouvelables ». En 2013, le ministère de l'Écologie a même réaffirmé ce principe en précisant que « les dispositions d'urbanisme dès lors qu'elles s'opposent à l'installation de toitures végétales, ne doivent pas être appliquées ».

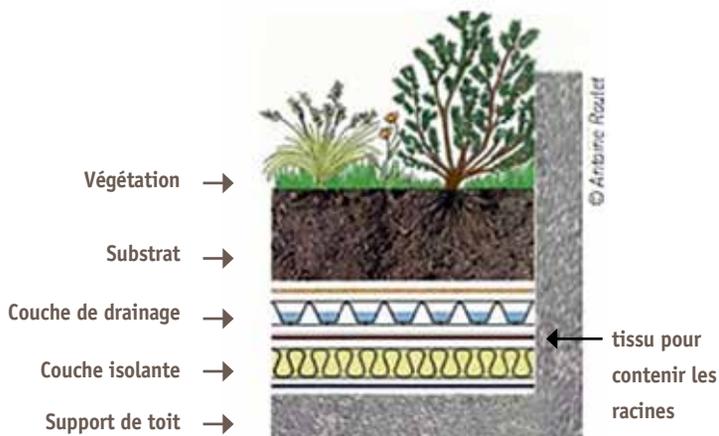
À Magny-les-Hameaux, l'entreprise Verdéco multiplie les difficultés. Toits très en pente, grande surface et pourtant ça marche : les plantes poussent bien sur les toits et l'ensemble ne montre pas de signe du temps qui passe.



À Rochefort-en-Yvelines, le toit végétal est aussi un élément d'insonorisation pour la salle des fêtes.



La structure générale d'un toit végétalisé est la suivante :



Vu depuis la courtière du château de la Madeleine, quel visiteur devinerait que sous cette véritable toiture jardin horizontale se cachent les bureaux de la Maison du Parc ? Bel exemple d'intégration dans un site historique. Preuve que les toits végétaux sont robustes aussi.

3- Il peut être deux fois plus écolo

Vous avez prévu d'installer des panneaux solaires sur votre toit ? Bonne idée, surtout qu'ils iront très bien avec le végétal. La présence des panneaux solaires crée des zones ombragées, d'autres ensoleillées, de quoi favoriser une plus grande diversité végétale. Les zones à l'ombre permettent aussi aux plantes de mieux résister à la sécheresse. « *De plus, la végétation, limitant la réverbération du soleil sur le toit et y réduisant la température, augmente la durée de vie des panneaux solaires* » explique la direction de l'environnement de Nice-Côte d'Azur.

4- Il apaise les relations de voisinage

Votre voisine adore faire la fête et pousser un peu les watts, le problème c'est que chaque samedi soir vous avez l'impression d'y être. Un toit végétal réduit la propagation du bruit intérieur vers l'extérieur, comme les boîtes d'œuf dans un studio de répétition. Le tapis végétal assure une diminution des nuisances sonores et vous réconcilie avec votre entourage.

5- Elle protège le bâti

Aux débuts des premiers toits végétalisés, on les associait inconsciemment à l'image négative d'une maison à l'abandon grignotée par la végétation. On redoutait que l'installation de végétaux ne cause des dégâts sur le bâti. On sait désormais avec le recul qu'il n'en n'est rien : les végétaux qu'on y plante sont choisis pour leur système racinaire très peu développé. Mieux, la terre, les tiges et les feuilles protègent les matériaux et filtrent les UV du soleil. Donc un toit qui respecte les principes élémentaires d'étanchéité, gagnera aussi en longévité avec l'ajout d'une surface végétalisée. ■

HÉLÈNE BINET



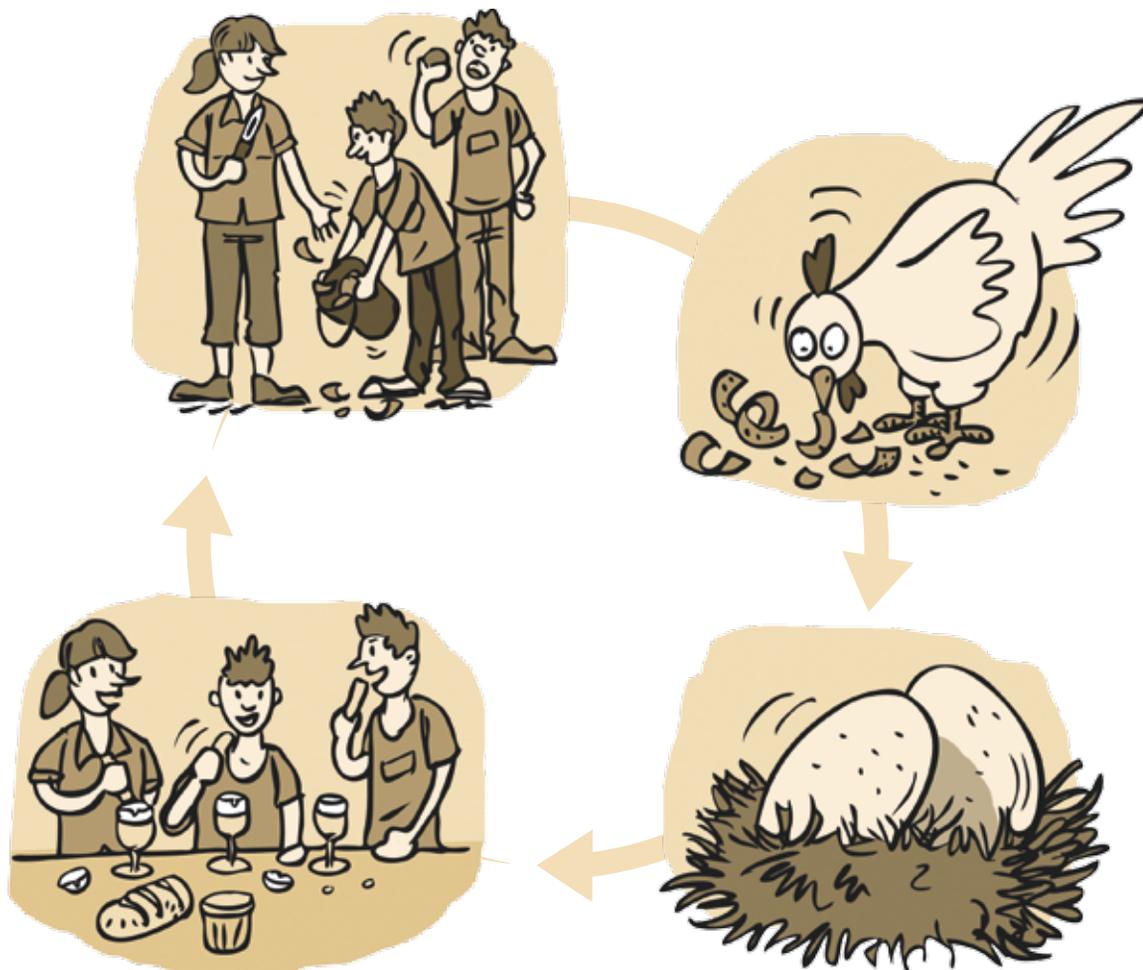
Mi-terrasse, mi-jardin, le toit devient une nouvelle pièce où il fait bon vivre et faire partie intégrante du paysage. Même le cabanon joue le jeu du végétal.



Les toits végétaux aiment aussi la pente, jusqu'à 35° idéalement. A Rambouillet, cette maison joue à fond la carte du végétal jusqu'à presque disparaître dans son environnement.

POULETTES À LA FÊTE

En 2016, le chihuahua n'a plus la cote. L'animal de compagnie a un bec et des plumes. On adopte une poule pour diminuer le volume de ses déchets et s'offrir quotidiennement de bons œufs frais.



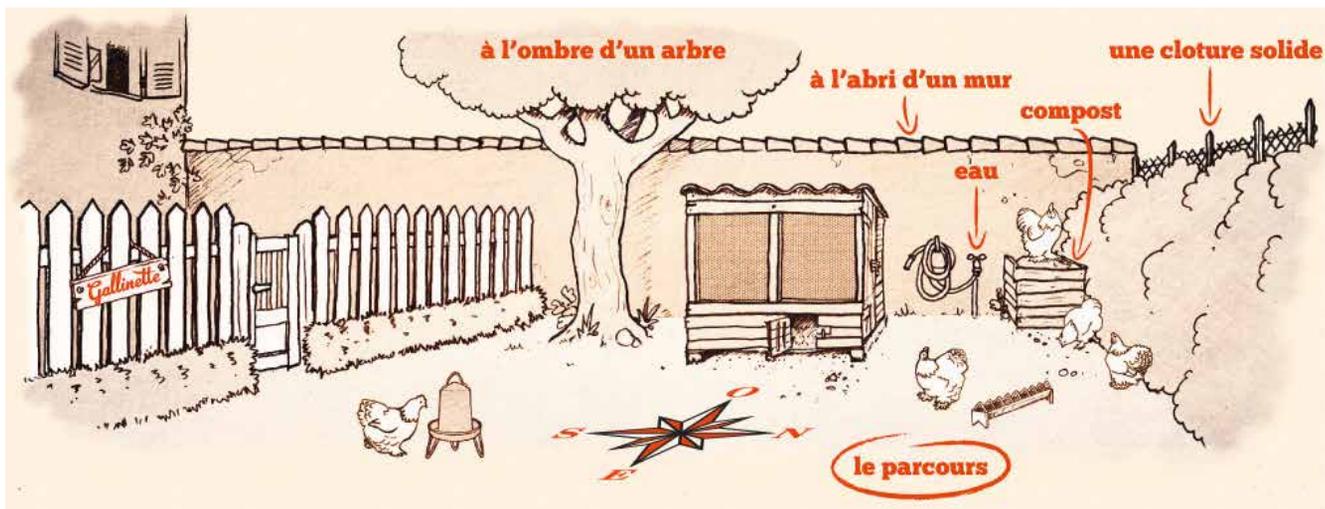
10

Estelle en a deux: une Sussex et une Orpington, deux demoiselles sur pattes qu'elle a installées dans son jardin au cœur du Parc. Ses poulettes, elle y est attachée. « Une poule ce n'est pas très intelligent mais ça prend des habitudes. Le matin, elles viennent nous voir. Quand je vais ramasser les œufs, j'ai toujours l'impression d'aller chercher un trésor. C'est vrai que je suis un peu nouille avec mes poules, mais souvent je les remercie. »

Estelle fait partie de ces heureux propriétaires de galliformes qui aménagent dans leur jardin un poulailler, allègent leurs poubelles et se délectent de merveil-

leux œufs brouillés ou à la coque. Si elle avait habité Châteaufort ou l'une des autres communes de la communauté d'agglomération de Versailles Grand Parc, elle aurait pu en recevoir deux gratuitement (Rousses, Noir-Cuivrés ou poules de Houdan). « Les poules sont des championnes du recyclage: de vraies "partenaires minceur" pour le bac de déchets ménagers, explique l'intercommunalité. Elles allègent le poids des poubelles en picorant jusqu'à 150 kg de déchets organiques par an. » C'est dans l'objectif de détourner chaque année 60 tonnes de déchets de l'incinérateur que Versailles Grand Parc a lancé cette année





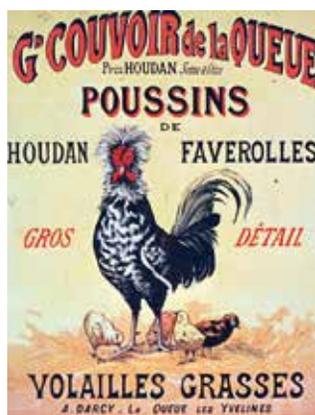
une expérimentation : deux poules ont été confiées à chacune des 200 familles volontaires qui se sont engagées à en prendre soin.

La poule, c'est cool...

De plus en plus de collectivités offrent ainsi des poules à leurs administrés. Dans les jardineries, les ventes de poules connaissent ces dernières années une croissance à trois chiffres. Les forums sur internet se multiplient... Bref adopter une poule c'est super cool et carrément tendance. N'oublions pas que dans la réalité, il y a quand même un certain nombre de règles à respecter pour que la cohabitation fonctionne. D'abord avoir un jardin assez grand pour ne pas élever sa poule dans une cage à lapins et sous le nez des voisins. 10m² par poule feront leur bonheur. Il faudra protéger son parcours par un grillage bien serré (contre les fouines ou les rats qui se glissent dans le moindre petit interstice) et lui aménager un poulailler. Côté alimentation, il faudra à vos poulettes 70 % d'aliments énergétiques (céréales + graisses) et 30 % de protéines. Vous trouverez tout cela dans les restes de vos repas (gras de viande, épluchures, pain, coquilles d'huîtres écrasées, peau de poissons). Et au besoin, des mélanges tout prêts viendront compléter sa pitance.

Enfin, il vous faudra accepter son rythme biologique et vous passer d'œufs quelques jours dans l'année. Une cocotte pond en moyenne 150 œufs par an et arrête de produire quelques semaines à la fin de l'automne. ■

HÉLÈNE BINET



Quelques pistes avant de craquer

- Pour tout savoir sur l'élevage de poules, lisez « J'élèverais bien des poules », de Michel Audureau et Patricia Méaille (Terre Vivante)
- Pour choisir sa race de poule et les acheter auprès d'éleveurs : consultez le site de Jean-Claude Périquet, Président de la Fédération française des volailles. Privilégiez des espèces régionales : la Houdan ou la Gâtinaise près de chez nous - <http://volaillepoultry.pagesperso-orange.fr>.
- Pour échanger avec d'autres éleveurs amateurs, les forums se multiplient. Testez celui de <http://www.terrevivante.org>, forum « poules au poulailler » ou le Poule's club : <http://poules-club.com>

L'HABITAT PARTICIPATIF

Penser le logement autrement

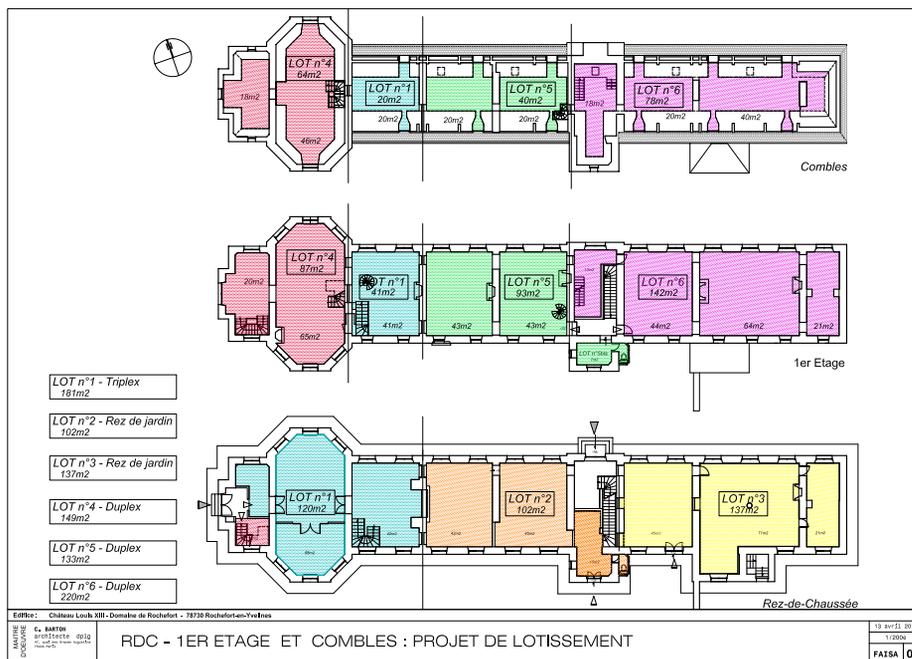


Vous connaissez l'habitat individuel, le logement collectif traditionnel, mais connaissez-vous l'habitat participatif? Au-delà des espaces privatifs qui restent préservés, c'est un mode de vie qui privilégie les relations de voisinage, avec des espaces intérieurs et extérieurs partagés, une gestion collective de l'habitat, etc. En trois exemples, comment habiter autrement...

Ce château Louis XIII à Rochefort pourrait être transformé en logements participatifs

Je partage mon château

Entretenir 1 000 m² habitables n'est pas à la portée de tout citoyen, à moins de pouvoir entretenir également une armada de serviteurs et gens de maison. Christel Seiderer propriétaire avec ses deux enfants du château appelé "Louis XIII" à Rochefort-en-Yvelines a souhaité transformer sa magnifique demeure à travers un projet d'habitat participatif divisé en 7 lots et parties communes, tout en conservant un logement pour elle-même et sa famille. Elle s'est adressée à Alain Poulet, coordinateur du collectif La Fabric des Colibris de Rambouillet et sa région (issu du mouvement Colibris fondé par Pierre Rabhi, l'un des pionniers de l'agroécologie, visant à favoriser les initiatives et les rencontres citoyennes dans un esprit humaniste et social).





travaux dépasse celui des logements du village. Or, l'habitat participatif vise plutôt l'inverse. Face à cette problématique, nous avons confié le projet à un promoteur spécialisé dans l'habitat participatif. Nous recherchons en parallèle une structure apte à porter le projet, tels par exemple un bailleur social, une institution...

Nous sommes aussi contactés par des demandeurs souhaitant construire sur ce mode participatif des habitats écologiques passifs exemplaires et sommes en quête de terrains. » À bon entendeur!

Construire ensemble une quinzaine de logements

Sur une parcelle quasi limitrophe du Parc, à La Verrière, la commune a mis

à disposition un terrain de 4 000 m² en plein cœur du village, rue de la Mare, comprenant un agréable plan d'eau pour élaborer un projet d'habitat participatif à dimension humaine et écologique. L'étude dénommée Tintamare a été lancée en 2014, le chantier devrait démarrer en 2017. Les futurs habitants (8 familles pour l'instant, 14 à 15 prévues à terme, il reste donc de la place!) réunis en ateliers travaillent ensemble sur la conception de leur habitat collectif, aidés par un cabinet conseil financé par la ville. Leur projet est également mené en harmonie avec les riverains déjà installés. La commune leur a simplement posé une consigne : prendre en compte la valorisation du site et de son environnement naturel, plan d'eau, espaces verts, arbres...

CONSTRUCTION NEUVE DE 12 À 15 LOGEMENTS PARTICIPATIFS ET EN ACCESSIONS
COOPIMMO & TINTAMARE, RUE DE LA MARE A LA VERRIERE 78320



Ensemble ils ont imaginé les espaces, les annexes (caves, écuries...) permettant de développer également un lieu de bien-être (yoga, méditation, projets artistiques...). Les 3 ha de terrain pourraient être propices à une petite activité agricole de permaculture.

« Lors de la présentation du projet, nous explique-t-il, 42 personnes étaient présentes et d'autres n'ayant pu venir voulaient une seconde visite! Cela montre l'intérêt du public pour vivre ensemble ce mode d'habitat. Bien sûr, s'agissant d'un château, le projet peut paraître encore plus attrayant. Mais l'étude menée avec le maître d'œuvre qui nous accompagne souligne quelques handicaps. Classé monument historique, les contraintes architecturales du bâtiment ajoutées à celles du PLU de la commune sont telles que le coût au mètre carré après



Rationalisation des coûts, mutualisation des espaces communs, conception de son logement en adéquation avec ses besoins et gestion collective pour vivre ensemble autrement, tel a été le programme qui se concrétise petit à petit pour ces familles heureuses de leur projet innovant et premier du genre dans les Yvelines !

S'entraider et partager un même toit

L'appellation "logement intergénérationnel" abrite un concept de cohabitation originale appelé à se développer. Il consiste à mettre en relation des jeunes entre 18 et 30 ans qui cherchent à se loger temporairement (moins d'un an, pour des études, un travail ponctuel, un stage, une formation...), et des personnes de plus de 50 ans qui disposent d'une chambre, d'un studio... avec l'envie mutuelle de partager et de s'entraider.

À deux pas du Parc, l'association *Beynes en transition* a ainsi créé 5 binômes depuis septembre 2014. Une expérience encourageante que nous détaille Sylvie Boyer, responsable du projet.

« La raison d'être de notre association est de développer du lien social et d'entreprendre des actions visant à économiser notre planète. Faire cohabiter sous un même toit deux générations, jeunes et anciens, est une belle réponse à notre objectif. Nous rencontrons d'abord la personne senior pour mieux connaître ses choix, sa volonté... Puis nous recevons la personne jeune qui nous décrit ses

affinités, ses souhaits. Ensuite nous les présentons l'un à l'autre. Cette rencontre est, sans aucun engagement, il faut voir si le binôme peut fonctionner. Nous sommes affiliés au réseau COSI (Cohabitation solidaire intergénérationnelle), structure par laquelle nous bénéficions d'expériences partagées, d'un cadre juridique, d'une charte... Nous proposons deux types de contrat. Soit le senior met à disposition une chambre et le jeune lui paye une indemnité dont le montant est très inférieur à un loyer, soit le propriétaire dont l'autonomie est réduite, recherche une présence rassurante, parfois un coup de main pour une petite course, partager un dîner, regarder ensemble la télévision... dans ce cas le logement est gratuit. L'une des personnes accueillantes, sans la présence d'un jeune, serait partie en maison de retraite. Elle est aujourd'hui heureuse de pouvoir rester chez elle grâce à ce service. Notre association reste à l'écoute et suit le binôme, prêt à l'aider à résoudre tout problème éventuel. Nous venons de recevoir la Palme du lien intergénérationnel, un concours national qui va nous permettre de bénéficier d'un plan de communication offert par des étudiants de Bordeaux partenaires de l'opération! Nous sommes trois bénévoles, cela nous aidera mais nous ne pouvons répondre à davantage de demandes. Nous souhaiterions d'ailleurs avoir des relais sur le territoire du Parc, si des personnes sont intéressées, elles peuvent me contacter! (sylvie.boyer11@free.fr) » ■

PATRICK BLANC

Dans un projet d'habitat participatif, construire, rénover, adapter, entretenir deviennent des actes, des décisions et des responsabilités communes à un ensemble de 5 à 20 citoyens associés dans le cadre d'une accession à la propriété, au sein d'un habitat groupé de qualité. Il s'agit d'une gestion sous forme de coopérative d'habitants qui partagent des valeurs communes : solidarité, mixité sociale, écologie. Les modalités pratiques sont donc définies ensemble : préfère-t-on réaliser certains travaux et les finitions en auto-construction ? Que retient-on comme espaces partagés (salle de réunion, de jeux pour les enfants, bureau ou atelier de travail, jardin, buanderie, chambres d'amis...) ? Comment les gère-t-on ? Organise-t-on des services entre nous (garde d'enfants, covoiturage, voiture partagée...) ? À chaque groupe d'établir ses attentes et ses choix, bien loin des logements standardisés !

Ouvert à tous, ce mode de production de l'habitat séduit de plus en plus de futurs habitants, quels que soient leur milieu social et leurs ressources.

Un critère à ne pas négliger : il faut être patient ! La constitution d'un groupe qui s'apprête à vivre le même projet et mener celui-ci à terme (définition et accord commun, recherche de terrain et construction, ou rénovation d'un bâti existant, permis...) peut s'étaler sur plusieurs années.

LE COÛT DE L'HABITAT

Il est généralement moins élevé de 10 à 30 % par rapport à un logement classique, notamment grâce aux espaces communs et à la mutualisation de certaines charges ou services. Il nécessitera cependant un investissement en temps plus conséquent.

L'habitat participatif est désormais encadré et officialisé par un article de loi (mars 2014).

DES SOUTIENS POUR LES PROJETS

Des associations citoyennes et des opérateurs se spécialisent depuis peu dans cette démarche. Ils mutualisent offres et demandes et accompagnent les études de faisabilité.

Pour plus d'informations :

- www.ecohabitatgroupe.fr
- www.habicoop.fr
- www.habitatparticipatif.net
- La Fabric des colibris de Rambouillet et sa région : <http://fabric.amap-rambouillet.org> rubrique « Monter un habitat groupé »
- La Verrière : www.tintamare.fr
- Beynes : <http://beynesentransition.fr>
- www.reseau-cosi.com

LA « ROUTE SOLAIRE » S'INVENTE À MAGNY-LES-HAMEAUX

C'est à Magny-les-Hameaux que les chercheurs de Colas, le leader mondial de la construction de routes, mettent au point une technologie de « chaussée solaire ».

Couvrir nos routes de capteurs solaires pour produire de l'électricité, l'idée n'est pas nouvelle. Mais l'entreprise Colas s'apprête à en faire une réalité technologique et industrielle dans son centre de recherche de Magny-les-Hameaux. Avec l'aide de l'Institut national de l'énergie solaire à Chambéry, l'entreprise a travaillé pendant cinq ans pour concevoir son procédé Wattway : des dalles de cellules photovoltaïques classiques, enrobées de résines. « Collées » sur la chaussée existante, elles devraient être suffisamment solides pour résister aux passages répétés de véhicules, y compris de semi-remorques de 44 tonnes, assure l'entreprise.

Un kilomètre de route solaire devrait permettre, selon l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) de couvrir les besoins en éclairage d'une ville de 5 000 habitants. Les dalles Wattway ont été testées pour le moment sur de très courtes distances, à Grenoble, à Chambéry et à Magny-les-Hameaux. Les essais doivent se poursuivre en conditions réelles durant les deux prochaines années sur 100 sites, sur des superficies allant de 25 à 100 m².

Plusieurs questions demeurent concernant, en particulier, la production réelle des dalles Wattway. « *Nous ne sommes pas dans des conditions optimales* » reconnaît Jean-Charles Broizat, directeur de Wattway. Placées à plat, les dalles produisent 20 à 30 % d'électricité de moins qu'avec l'inclinaison habituelle de 30 degrés. De plus, les dalles seront occultées à chaque passage des véhicules. Et elles subiront les salissures habituelles de la route : poussières, huiles, gomme des pneus... « *Nous devons encore travailler sur la façon de nettoyer les dalles en conditions réelles et d'assurer leur maintenance* », commente-t-il. Par ailleurs, les performances des dalles pourraient se dégrader en chauffant sur la route.

Enfin, le nombre d'années de fonctionnement des dalles nécessaire pour que l'électricité solaire produite compense l'énergie dépensée et le CO₂ émis pour leur fabrication est encore inconnu.

Susciter l'intérêt pour le potentiel de l'énergie solaire

Le prix de l'électricité produite est élevé : 6 euros le watt-crête*, a annoncé Colas, contre 60 à 80 centimes pour un panneau photovoltaïque classique... « *Nous ne nous plaçons pas en concurrence des panneaux photovoltaïques, explique Charles Broizat. Nous proposons une offre complémentaire.* » Le Ministère de l'Environnement a d'ores et déjà décidé de soutenir cette technologie et de débloquer 5 millions d'euros pour subventionner les essais « grandeur nature » avec un objectif de 1 000 km de « routes solaires » d'ici cinq ans.

Wattway devra mettre à profit les deux prochaines années pour poursuivre la recherche sur ses dalles solaires et convaincre de leur intérêt technique. Implantées dans des espaces comme les parkings des centres commerciaux ou sur des pistes cyclables, elles auront au mois la vertu de renouveler la curiosité et l'intérêt du grand public pour la production électrique solaire et plus largement pour les énergies renouvelables. L'avenir pour lutter contre le changement climatique. ■

PIERRE LEFÈVRE



15



* puissance maximale

PAIN PAS PERDU POUR TOUT LE MONDE

Dans le quartier de la Moinerie à Brétigny-sur-Orge, Nathalie Le Moine a imaginé l'entreprise d'insertion **Moïno 91** qui récupère les invendus de pain pour le transformer et le vendre aux éleveurs de la région.

Lutte contre le gaspillage alimentaire, insertion de personnes éloignées de l'emploi, circuits courts, l'entreprise Moïno 91 créée en 2014 cumule les bons points. « J'ai longtemps travaillé dans les assurances, confie Nathalie. Un jour à la télé je suis tombée sur un reportage sur Bara'Mel, une structure d'insertion par l'activité économique qui, dans la région nantaise, collectait le pain invendu par les boulangers et le transformait en mouture pour les animaux. J'ai trouvé ça génial et je me suis jurée qu'un jour je ferai pareil. » Ce jour, c'est en 2012 lorsque la dynamique quadragénaire décide de changer de métier et monte son entreprise sociale et solidaire qui compte aujourd'hui 14 salariés en insertion et 5 encadrants.



Broyé très fin, le pain, constitué de céréales finit en une mouture très fine.

Gagner son pain et se réinsérer

Dans le hangar de 1300 m² de la zone pavillonnaire de Brétigny, les sacs de pain s'étendent à perte de vue, les baguettes sont rangées dans des caddies, les brioches dans des caisses. L'équipe s'attache à trier tout cet arrivage par catégories. Le bio avec le bio, les pains spéciaux d'un côté, les plus humides à part... Chez Moïno 91, l'agent de tri joue un rôle essentiel pour que la chaîne de ré-emploi alimentaire fonctionne. D'ailleurs ici, on l'appelle le « valoriste » pour bien insister sur le rôle-clé de son travail. « L'atelier assure l'insertion de personnes en difficultés (bénéficiaires du RSA, chômeurs de longue durée, jeunes sans qualification, travailleurs en situation de handicap, femmes isolées...), explique Flora Ganteil, coordinatrice de l'atelier.

L'idée est de leur redonner confiance en les aidant à s'intégrer dans le monde de l'entreprise. »

Chez Moïno 91, tout est bien rôdé. Les différents employés sont chargés de collecter, couper, sécher, broyer, et enfin, de mettre en sac la mouture avant de l'expédier vers les éleveurs. Le personnel tourne, chacun touche un peu à tout pour

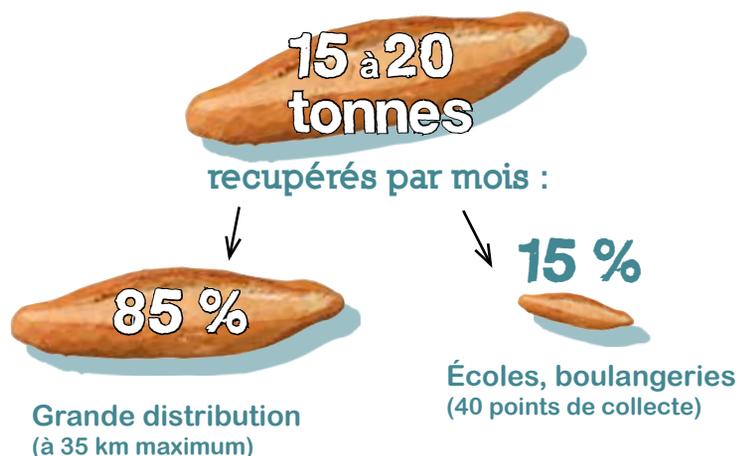
ne pas se lasser, passe de la trancheuse à la broyeuse ou au déshumidificateur. Aujourd'hui, la machine à broyer, sorte de moulin moderne, ne fonctionne pas, le temps est trop humide.

Si l'équipe assure la ramasse d'une partie du pain, une entreprise d'insertion du Plessis se charge du plus gros et effectue

Et le pain perdu alors ?

28% des Français jettent au moins 1 fois par mois du pain, révèle un sondage TNS-Sofres sur le gaspillage alimentaire (2012).

D'où provient le pain ?





La ferme de Grandmaison à Chevreuse utilise ponctuellement cette mouture végétale en complément alimentaire.

3 jours de collecte par semaine. Auchan Brétigny fait partie des grandes surfaces partenaires de la première heure. « Nous leur donnons le pain qui ne peut pas être offert aux associations, témoigne Jérôme Baluteau, adjoint responsable logistique du magasin. Soit 2 tonnes par mois. Dedans, il y a du pain bio ce qui a permis à Moïno 91 de développer une filière biologique. Pour nous ce partenariat est intéressant fiscalement puisque l'on peut déduire 60% du prix de revient du produit donné mais aussi et surtout écologiquement et socialement. Prochainement, nous allons intégrer du personnel de Moïno dans nos équipes. »

Bien plus que des miettes

Pascal Common, lui, intervient à l'autre bout de la chaîne. Eleveur à Moigny-sur-Ecole, en plein cœur du Parc naturel régional du Gâtinais français, il élève une trentaine de vaches laitières et vend à la ferme des produits laitiers. « Je me fournis en mouture de pain chez Moïno 91 depuis plus de 6 mois. Pour moi c'est très

intéressant, j'achète de l'aliment deux fois moins cher que dans les circuits traditionnels et en plus je permets à des personnes de remettre un pied à l'étrier. » L'éleveur ne s'est pas lancé dans cette aventure au hasard. Il est venu à Brétigny avec un conseiller de la Maison de l'élevage pour évaluer si la mouture pouvait être intéressante pour ses bêtes. Ce qu'elle est. « Nous faisons des analyses de tout, rappelle la directrice de Moïno 91 pour assurer une traçabilité jusqu'au bout. » En octobre 2015, des tests très poussés ont été confiés au laboratoire Eurofins pour évaluer la qualité de la mouture, s'assurer de l'absence d'OGM et quantifier ses aspects nutritifs. « Aujourd'hui, je donne l'équivalent de 16 baguettes par jour et par vache et elles s'en portent très bien, confie l'éleveur. J'ai même gagné un peu en production de

lait et je n'ai plus à ajouter de sel dans les rations. Au final, tout le monde est content. »

Dans les supermarchés, les Restos du cœur récupèrent d'abord tout ce qui est consommable, nous on vient après.

Nathalie Lemoine

Après s'être concentrée sur la partie technique et l'insertion, Nathalie s'attaque en 2016 à la partie commercialisation, non pas pour trouver d'autres fournisseurs de pain, « ça malheureusement c'est très facile »

mais pour inciter de nouveaux éleveurs à alimenter leurs vaches, leurs moutons, leurs chèvres ou leurs cochons avec cette mouture anti-gaspillage. En somme pour que son excellente idée se multiplie comme des petits pains. ■

HÉLÈNE BINET



En décembre 2014, Nathalie Le Moine a reçu le prix de l'économie sociale et solidaire du concours régional de l'entrepreneuriat féminin en Ile-de-France.

L'ACCUEIL DES CHERCHEURS ÉTRANGERS, TOUTE UNE SCIENCE !

Depuis presque 20 ans, *Science Accueil* se plie en quatre pour faciliter l'intégration des chercheurs étrangers nombreux dans la région. Rencontre.



Le service est gratuit pour les chercheurs, financé par les 40 organismes (entreprises, universités, centres de recherche) qui paient une cotisation forfaitaire.

18 Tout le monde s'est déjà demandé devant une situation administrative complexe comment une personne étrangère pouvait bien s'en sortir. Formulaires incompréhensibles, paperasse à n'en plus finir. Avoir un compte en banque pour chercher un logement et ne pas pouvoir obtenir de compte en banque sans adresse... C'est de ce constat qu'est né *Science Accueil* il y a désormais 20 ans pour accompagner les scientifiques étrangers dans leur installation en Île-de-France. L'association a posé ses bagages à Orsay mais officie sur

tout le Sud de l'Île-de-France. Un grand nombre d'institutions prestigieuses ou de grandes entreprises sont membres de *Science Accueil*: CNRS, Thales, CEA, HEC, Irstea, Génomole, Institut Pasteur, Polytechnique, universités de Versailles ou de Paris-Sud, Centrale Supélec, ... « En général les établissements nous disent qu'ils comptent dans leurs équipes près de 20 % de scientifiques internationaux, explique Sophie Langrognet, responsable de communication de *Science Accueil*. Ils sont en thèse, en spécialisation post-doctorale, sont invités



par des laboratoires, sont maîtres de conférence, viennent un mois, 3 mois, un an... »

Un chercheur à la maison

Pour les accompagner, *Science Accueil* a développé tout un dispositif efficace. D'abord, il faut s'occuper de leur logement. « On a fait de la publicité auprès des particuliers pour qu'ils puissent accueillir les chercheurs. Aujourd'hui, on a 1 500 propriétaires qui offrent une chambre, un studio ou un pavillon, tous meublés. » L'association préfère des logements près des transports en commun ou des centres de recherche. L'an passé, *Science Accueil* a accompagné 2 600 chercheurs, ce qui donne un chiffre impressionnant depuis sa création: plus de 27 000 personnes passées par ses services. Valérie Kloeckner est l'une des



L'association recherche des meublés, de préférence près des transports ou des centres de recherche.

Offrir un accueil irréprochable et développer des services originaux, innovants et écologiques, tel est le défi de Science Accueil.

Jean Bertsch, Président de Science Accueil



Implantée à Orsay, Science Accueil vient d'ouvrir une antenne à Evry et prochainement une autre verra le jour à Versailles.

propriétaires. Elle a installé une grande carte du monde sur le mur de son entrée avec des épingles sur tous les pays des chercheurs qu'elle a hébergés. « *Il y en a beaucoup qui viennent d'Europe mais tous les continents sont représentés.* » « *Certains nous envoient des petites cartes postales à leur retour, poursuit Stéphane Charoussat lui aussi accueillant, il y a vraiment des liens qui se créent au fil du temps. Les chercheurs arrivent ici déracinés, nous jouons le rôle de boussole.* » « *Certains de nos hébergeurs sont particulièrement chaleureux, explique Sophie. On a créé un collège de propriétaires pour avoir un panel de bonnes*

pratiques et propager une nouvelle façon d'accueillir. »

Toits et lois

Une fois la question du logement réglée, reste encore toute la partie administrative. « *Le renouvellement de titres de séjour est un véritable parcours du combattant, explique Sophie, alors on aide les nouveaux arrivants. L'association a des accords facilitants avec certaines préfectures, comme la sous-préfecture de Palaiseau, qui lui alloue des créneaux pour les rendez-vous. Cela leur évite les longues attentes.* » Science Accueil va

même plus loin et fait partie du réseau Euraxess. « *Un expert juridique nous tient au courant de toute la législation autour des chercheurs étrangers* », explique Sandra Richard, responsable du service accompagnement administratif.

Mais l'intégration dans un pays ne se résume pas à un toit et des lois, il faut aussi pouvoir s'y sentir bien, découvrir les us et coutumes, s'imprégner de la culture locale. « *On souhaite sortir de cette image de non-hospitalité à la française, celle du garçon de café mal aimable ou du chauffeur de taxi arrogant* » rappelle Sophie. Aussi, l'association organise non seulement des cours de français mais aussi des sorties à Paris ou dans le Parc naturel régional de la Vallée de Chevreuse. « *On travaille en collaboration avec le Parc notamment, à l'élaboration d'un catalogue d'événements et visites sélectionnés pour eux.* » Récemment, Stéphane Lorient, animateur patrimoine, les a accueillis au château de la Madeleine pour une visite historico-paysagère.

Pour le monde de la recherche, le travail de Science Accueil est particulièrement précieux et participe à l'attractivité professionnelle de l'Hexagone tout entier. Car aujourd'hui, les chercheurs ont des propositions dans le monde entier, si leur accueil est facilité, ils pencheront plus facilement pour le plateau de Saclay. « *On a en France des institutions de recherche très fractionnées, conclut Jacques Bittoun, président de l'Université Paris-Sud. L'idée aujourd'hui est de les regrouper pour avoir une bannière commune, Paris-Saclay, qui se voit de loin. Alors si l'on a tout ce qu'il faut pour les accueillir et les attirer, on a réussi notre pari.* » ■

HÉLÈNE BINET



Vous avez un logement meublé ? N'hésitez pas à le proposer en location à Science Accueil. C'est une manière originale de découvrir une autre culture, une autre langue... tout en vous assurant un petit complément de revenus. 01 69 33 16 85, www.science-accueil.org

QUAND DES CITOYENS PARTICIPENT À

Naturaliste expert ou promeneur du dimanche, chacun peut contribuer à inventorier la biodiversité du Parc. L'occasion de participer à un vaste projet collectif, de s'amuser en se faisant chercheur amateur et d'en apprendre plus sur la nature.



Au départ, une affaire de spécialistes

La nuit est déjà tombée. Michel Di Maggio, naturaliste passionné et président de l'association Bonnelles Nature, parcourt la campagne, un magnétophone à la main. L'appareil émet une série de longs cris semblables à la plainte d'un jeune chiot. C'est le cri de la Chouette chevêche. Le but de l'opération est de provoquer une réaction d'une autre chouette mâle, afin qu'elle signale sa présence. Au printemps, de mars à avril, à la saison des parades amoureuses, l'oiseau ne supporte pas la concurrence d'un autre prétendant sur son territoire et, la plupart du temps, il répond pour chasser l'intrus. Si c'est le cas, Michel Di Maggio note l'information qui s'agrègera aux données des autres naturalistes des associations Nature Essonne, CERF et Atena 78. Ainsi le Parc saura combien de chouettes Chevêches ont élu domicile sur son territoire.

C'est ainsi que, grâce à des bénévoles, le Parc réalise une partie de ses inventaires. Il peut ainsi suivre l'évolution des populations de Chouette chevêche d'année en année. La démarche exige des naturalistes aguerris capables d'utiliser des méthodes précises.

Une pratique accessible aussi aux amateurs

La pratique des inventaires participatifs est ancienne. Le premier programme de ce type, *Christmas Bird Count* – a vu le jour en 1900. Piloté par la société nationale Audubon aux États-Unis, il a permis de recueillir une base de données précieuse des oiseaux qui hivernent en Amérique du Nord : 10 000 participants ont réalisé quelque 63 millions d'observations ornithologiques !

En France, aucun projet actuel n'atteint l'ampleur et la portée des programmes des pays anglo-saxons, mais il n'empêche :

les ornithologues sont tout de même de vieux routiers des inventaires. Depuis 1989, ils participent en particulier au programme Stoc (Suivi temporel des oiseaux communs) mis en place par le Muséum national d'histoire naturelle.

Sans le renfort de ces partenaires volontaires, de tels recensements ne seraient pas possibles. Mais les inventaires ne sont pas toujours l'affaire des seuls spécialistes et certains sont ouverts à tout un chacun. Les enjeux se situent à des échelles spatiales et temporelles si vastes que la collecte de données n'est pas à la portée directe des institutions, organismes de recherche ou Parcs naturels.

Ce type d'initiative se multiplie depuis 2006, année durant laquelle le grand public fut pour la première fois appelé à se mobiliser pour faire le suivi des papillons par l'association Noé conservation. « *Le but de ces inventaires participatifs est à la fois scientifique et*



L'INVENTAIRE DE LA NATURE



pédagogique, en permettant de lier de véritables travaux de recherche et de suivi à la découverte de la pratique naturaliste », commente Olivier Marchal, chargé d'études du Parc. Depuis, le Muséum d'histoire naturelle s'est engagé dans un vaste programme national: Vigienature. Il s'agit de recenser, en France, le vivant sous toutes ses formes à travers différents observatoires. L'objectif est de faire l'inventaire de la biodiversité ordinaire grâce aux données collectées par des volontaires selon des méthodes standardisées.

Pas d'inventaire sans animation

De son côté, l'OPIE (Office pour les insectes et leur environnement), pilote le recensement des Lucanes Cerf Volant, insectes spectaculaires par leur grosse taille et facilement observable. « *C'est un inventaire accessible à tous et la saisie*

sur le site de l'OPIE des données récoltées est très simple », précise Olivier Marchal. Depuis peu, c'est le ver de terre qui est à l'honneur. Mais avant de se lancer à la poursuite du petit laboureur, une courte formation d'une demi-journée est nécessaire. « *Le recensement du ver de terre permet de mieux connaître la nature et la qualité des sols et s'inscrit dans le cadre de recherches d'une équipe du CNRS à Rennes* », précise Maxime Kayadjanian, de Naturparif, l'organisme relais de cet inventaire en Ile-de-France. Le Parc propose de prêter le matériel nécessaire à l'opération. Et tout le monde peut participer.

« *Nous aimerions à présent développer notre propre inventaire des vieux châtaigniers greffés, issus d'anciens vergers, que l'on trouve un peu partout en forêt sur le territoire du Parc* », explique Olivier Marchal. Ces arbres sont de véritables écosystèmes. Même creux, ils ne sont pas morts. Leurs cavités constituent des lieux de vie très attractifs pour de nombreux animaux comme les passereaux cavernicoles, les mésanges, les chouettes, mais aussi de petits mammifères comme l'écureuil, la fouine ou la chauve-souris. Par ailleurs, au fil des années, ces creux se sont remplis d'un terreau qui abrite de nombreux insectes. Ce microhabitat héberge 25 % de la biodiversité forestière ! Les vieux châtaigniers greffés du Parc sont malheureusement tombés aujourd'hui dans l'oubli. Et abandonnés, non entretenus, ils développent des branches souvent trop lourdes pour leur tronc fatigué, qui menace alors de se fendre. L'inventaire permettra de les

recenser en connaissant leur localisation, d'évaluer leur état et d'entreprendre les actions nécessaires pour les préserver. La méthode a déjà été testée en octobre dernier, à l'occasion de la fête de la châtaigne de Forges-les-Bains. Il reste à prendre date. ■

PIERRE LEFÈVRE



CONTES ET LÉGENDES DE LA HAUTE VALLÉE

Au plus profond de nos vallons embrumés et de nos forêts secrètes, croyances, légendes, histoires contées ont laissé quelques empreintes...



Plusieurs sites portent la marque de faits singuliers. En Yveline, pays des sources d'eau, les miracles, les guérisons, la fertilité attribuée au précieux liquide jaillissant des entrailles de la Terre donnent lieu aujourd'hui encore à des fêtes villageoises, dont on a parfois oublié l'origine. Ailleurs, les forces telluriques ont imprégné la matière, le minéral, autant que les esprits. Et que dire de la forêt, labyrinthe de sortilèges, royaume des mystères? Entre le Carrefour des Druides et la Source aux fées, allons nous promener en ces mille lieux magiques, pendant que le loup n'y est pas...

LE DOLMEN DE LA PIERRE ARDOUE SAINT-LÉGER-EN-YVELINES

Dans une clairière à la croisée de sentes forestières près du chemin des Buttes Rouges et à moins d'une lieue du Carrefour des druides repose un mégalithe qui ne semble pas avoir atterri là par une opération cinématographique. Deux de ses quatre piliers se sont effondrés sous la plaque de grès pesant entre 15 et 20 tonnes. Elle aurait été déplacée depuis une carrière éloignée. Son transport ardu lui aurait donné son nom : ardoüe. C'est le plus important dolmen de la région francilienne. Il a été classé monument historique au début du XX^e siècle.

Pour le reste des interprétations, faites votre marché!

Implantée ici depuis 2500 à 3000 ans, la pierre matérialiserait simplement pour certains une borne entre les tribus gauloises Parisii (au nord) et Carnutes (au sud).

D'autres estiment l'édifice encore plus âgé (période néolithique) et l'interprètent comme une table de sacrifice élevée par les Carnutes.

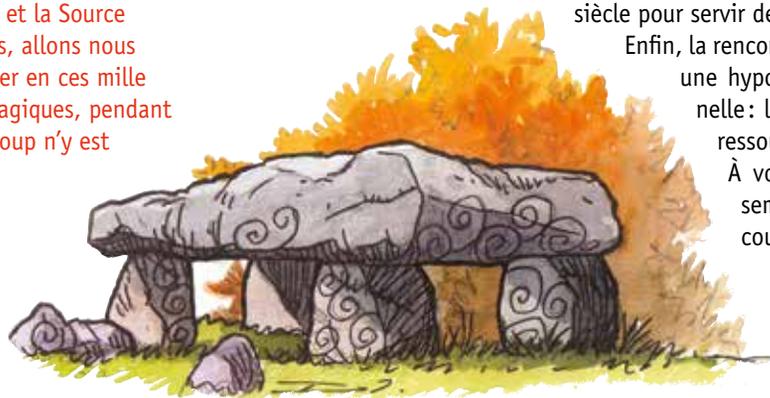
Présenté également comme un autel druidique, entouré de chênes couverts de gui sacré, le lieu serait propice selon une autre légende, à soigner tous les maux.

Serait-ce encore un marche-pied pour la Vierge au moment de son ascension, comme le prétendent d'autres écrits?

On dit à propos des dolmens qu'ils sont un lieu de sépulture collectif. Aucune fouille n'a cependant été effectuée, la chambre funéraire aurait été vidée et creusée vers la fin du XVII^e siècle pour servir de bergerie.

Enfin, la rencontre sur place d'un radiesthésiste et de sa patiente apporte une hypothèse ésotérique supplémentaire et tout aussi irrationnelle: la pierre, vectrice de forces *cosmotelluriques* aiderait à se ressourcer et à rééquilibrer son énergie interne.

À vous de découvrir ce site et d'y puiser ce que bon vous semble! Mais méfiez-vous, le voisinage des dolmens après le coucher du soleil est, paraît-il, redoutable...





LE LAVOIR DE LA SOURCE AUX FÉES SAINT-FORGET

À quelques dizaines de mètres du pied de la Butte Ronde, de ses dalles rocheuses et de ses majestueux hêtres au tronc lisse et gris, coule une source connue autrefois pour ses vertus prétendues thérapeutiques, censées faire disparaître instantanément le mal. Au milieu du XIX^e siècle, des ex-voto dédiés à des déesses antiques étaient découverts sur ce site appelé alors « trou aux fées » ou « fontaine aux fées ». Au sommet de la Butte Ronde se dressait jadis un temple où Diane, déesse de la chasse et des forêts était vénérée. Forêt, amoncellement rocheux, source, tous les ingrédients préférés des bonnes fées protectrices sont en effet réunis ici ! Mais au fait, pourquoi avoir édifié un lavoir (restauré en 2005) aussi éloigné de toute habitation ? Le mystère demeure ! Quant à la source, il s'agit d'une résurgence d'eau filtrée par les sables de Fontainebleau.

SAINTE ANNE ET LA FONTAINE VERTUEUSE BULLION – HAMEAU DE MOUTIERS

Qualifiée de source druidique, la fontaine Sainte-Anne était réputée guérir la stérilité et protéger les récoltes. Des processions s'y rendaient après avoir célébré la sainte dans la chapelle voisine. On lui prête aussi la croyance d'exaucer les vœux faits en lançant une pièce dans le bassin. Une fête populaire s'y déroule encore, généralement le dernier week-end de juillet. L'eau de la fontaine n'est pas « potable ». Restent les vœux contre une pièce, qui sait ?!



LE TAUREAU ET LA STATUE DE LA VIERGE / ABBAYE NOTRE DAME DE LA ROCHE LÉVIS-SAINT-NOM

D'un sabot déterminé, un vénérable taureau gratte le sol jusqu'à déterrer une statue de la Vierge... Nous sommes au XII^e siècle. La légende ajoute qu'à cet emplacement miraculeux, le curé de Maincourt édifia un ermitage pour abriter la précieuse sculpture. Était-elle de glaise, l'histoire ne le précise pas ? L'abbaye fut fondée sur le site quelques décennies plus tard, en 1232, par Guy de Lévis. Des pèlerinages en l'honneur de la Vierge Marie s'y déroulèrent jusqu'au début du XIX^e siècle. Ils existent encore mais ont pour destination l'église de Lévis-Saint-Nom.

Une statue de la Vierge issue de l'abbaye y fut en effet transportée vers 1808. Elle s'y trouve encore aujourd'hui. Mais est-ce l'œuvre originelle ?



LA FONTAINE SAINT-THIBAUD, SOURCE DE FERTILITÉ

ABBAYE DES VAUX DE CERNAY

Dans l'enceinte du domaine de l'abbaye, la fontaine Saint-Thibaud serait à l'origine de la descendance de Saint-Louis. La reine de France, Marguerite de Provence, et Louis IX dit le Prudhomme, mariés depuis plus de cinq ans, n'avaient toujours pas d'enfants. Après avoir bu l'eau de la source de l'abbaye et reçu les prières de l'abbé Thibaud, ils eurent onze enfants !



L'EAU MIRACULEUSE DE LA SOURCE SAINT FORT POIGNY-LA-FORÊT

À la Pentecôte, la fête du village célèbre chaque année Saint Fort, évêque de Bordeaux dont voici la légende. Au début du christianisme, le prélat de passage dans la forêt d'Yveline, rencontra là un enfant pleurant sa paralysie. Saint Fort fit jaillir une source et l'invita à s'y baigner. L'eau miraculeuse le guérit. Un oratoire fut édifié à côté de la source. ■

PATRICK BLANC

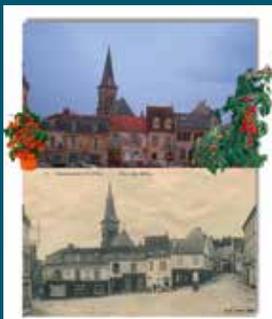
AGENDA



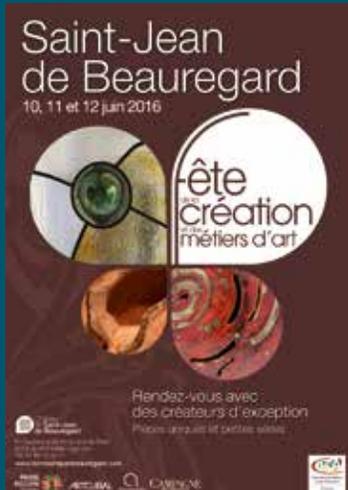
Pour la seconde année, le Parc naturel organise l'opération destinée aux habitants des communes du PNR afin de leur permettre de tester des moyens de transports alternatifs à la voiture durant 7 jours dans le cadre de leurs déplacements. L'an dernier 32 participants ont pu expérimenter avec succès d'autres moyens de transports. Cette année pourquoi pas vous ? Si vous êtes intéressés, rendez-vous sur le site du Parc www.parc-naturel-chevreuse.fr et inscrivez-vous par le biais du formulaire en ligne.

FÊTE DE LA TOMATE

samedi 2 juillet 2016



à CHEVREUSE de 10h à 18h Animations, expositions, activités pour les enfants et ceux qui ont gardé un esprit d'enfant ... <http://associationles-halles.over-blog.fr>



ACTUALISATION DE L'ANNUAIRE CULTUREL

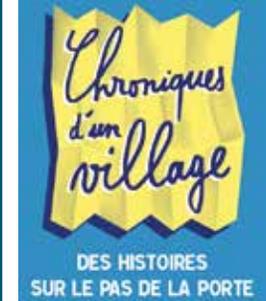
Les inscriptions sont ouvertes ! Rendez-vous sur le site internet du PNR, rubrique Vie sociale et culturelle, pour remplir votre fiche. La version en ligne sera bientôt disponible, la version papier en fin d'année.



FESTIVAL BREAK ON TROUX

samedi 2 juillet 2016

Concerts gratuits au son Pop, Rock, Electro Au-delà de la scène, ateliers de peintures, photos, contes et éveil musical Restauration, boissons et soleil seront à disposition. Pré Hainault à Boullay-lès-Troux de 16h à 23h - 06 87 13 60 98



Escapades 4/4 « Chroniques d'un village » Samedi 18 juin 2016

Le quatrième et dernier volet d'Escapades aura lieu à la Queue-lez-Yvelines. Dans le cadre de la fête du village, déambulation artistique à travers les rues qui racontera le village. A l'occasion de ce « Circuit Extême », l'intime et le public se mélangeront pour créer un parcours construit autour de récits partagés. Pour plus d'informations sur ce projet qui a pris vie il y a plus de deux ans : www.projet-escapades.fr Rendez-vous Cour Carré proche du centre ville à 20h30. Durée 1h30.



Sur le thème patrimoine et citoyenneté, partez sur les traces de l'architecture publique : mairies, écoles

TOUTES LES INFOS PRATIQUES SUR LES ACTUS DES COMMUNES : WWW.PARC-NATUREL-CHEVREUSE.FR

EXPO

LES ESSARTS LE ROI 12-juin : Exposition de voitures anciennes « LES TEUFS - TEUFS EN GOGUETTE » dans la campagne YVELINOISE ... - Départ de la mairie : 9h30 - Journée dédiée à Jean-Pierre Beltoise, au profit de l'ICM (Institut du Cerveau et de la Moelle épinière) . ● **LES ESSARTS LE ROI 3 au 16 juin** : « Coup de jeune sur le Polar » - Bibliothèque S. Choise ● **BONNELLES 18 & 19 juin** : Exposition "Musique s'il vous plaît" - Salle des fêtes ● **POIGNY-LA-FORET 18 & 19 juin** : « Lez'arts » : exposition peintures - Salle du Marais 10h à 18h ● **MONTFORT LAMAURY 25 juin au 6 juillet** : Exposition des œuvres de la campagne « Propreté » - Maison du Tourisme et du Patrimoine - 01 34 86 87 96 ● **LES ESSARTS LE ROI 14 juin à fin juillet** : EXPO « Photos l'atelier des Etangs » - Bibliothèque S. Choise ●

VISITE CULTURELLE

MAGNY LES HAMEAUX 11 & 12 juin : Visites commentées de l'exposition « Rosa Bonheur et sa famille » - Musée de Port Royal à 14h30 ● **MONTFORT LAMAURY 12-juin** : Visite guidée de la ville à 14h - Maison du Patrimoine 01 34 86 87 96 - Tarif : 5 € / pers.gratuit - 18 ans ● **MAGNY LES HAMEAUX 23-juin** : Visites commentées de l'exposition « Rosa Bonheur et sa famille » - Musée de Port Royal à 10h30 ●

SAINT REMY LES CHEVREUSE. DU 5 MAI AU 25 SEPTEMBRE

Ouverture d'un mini golf au lac de Beauséjour - Samedi de 14h30 à 18h30
Dimanche et jours fériés 15h à 19h. Possibilité de privatisation pour les anniversaires, les groupes et les centres aérés.

FÊTES & ANIMATIONS

MONTFORT LAMAURY 4 & 5 juin : Festival «Théâtre et Patrimoine» Concours Place aux jeunes talents - 01 34 86 87 96 ● **BONNELLES 11-juin** : Théâtre : "La dame du lac" à 20h30 - Salle des fêtes ● **MAGNY LES HAMEAUX 11-juin** : «Zic en Herbe» - A l'estaminet 14h 18h ● **BONNELLES 12-juin** : Théâtre Par le Cie "Comedia Del Ablys" à 15h30 - Rue de la libération ● **FORGES LES BAINS 18-juin** : Soirée des Thermes - Délifé de lanternes autour du bassin - 01 64 91 03 29 ● **LES ESSARTS LE ROI 18-juin** : Fête de la musique - Centre ville - Restauration et animation à partir de 19h ● **MAGNY LES HAMEAUX 18 & 19 juin** : Solstice des Arts - Maison des Bonheurs 14h à 20h ● **SAINT REMY LES CHEVREUSE 19-juin** : Fête de la musique et pique nique au lac de Beauséjour - 11h à 18h - Tournoi mini golf ● **FORGES LES BAINS 21-juin** : Fête de la musique ● **MONTFORT LAMAURY 21-juin** : Fête de la musique - 01 34 86 87 96 ● **AUFFARGIS 24-juin** : Concert Blues en plein air - Fête du village jusqu'au 25 juin animations enfants, soirée disco ● **CHATEAUFORT 24-juin** : Fête de la musique - 18h ● **MAGNY LES HAMEAUX 25-juin** : Fête de la



Tarifs : sauf mention spéciale : 5 €/3 € (-12 ans)
Inscription obligatoire auprès du guide :
 SB : Sylvaine Bataille - sylvaine.bataille@laposte.net
 FG : Florence Godinho - flo.godinho@gmail.com
 Pour en savoir plus, site internet : <http://guidesparc.chevreuse.free.fr>
 ou site du Parc : www.parc-naturel-chevreuse.fr

BALADES accompagnées des guides de Parc Juin à septembre 2016

Dimanche 19 juin à 14h30

Cernay-la-Ville : Balade des moulins F.G.

Six moulins à eau formaient autrefois une chaîne solidaire. Si certains édifices ont disparu, leurs traces demeurent : l'architecture, les éléments hydrauliques et paysagers. Accès possible en baladobus (payant) depuis la gare de St-Rémy-lès-Chevreuse

Boucle 6,3 km
Durée 3h
Public femmes et hommes !

Dimanche 26 juin à 14h30

Forges-les-Bains : Histoires d'eaux à Forges-les-Bains S.B.

Du modelage des paysages au thermalisme, l'eau marque l'histoire de Forges. Découvrons-la au cours d'une belle promenade depuis le cœur du village à travers « la campagne riante et les vastes forêts », tels les curistes du XIX^e !

Boucle 6,5 km
Durée 3h

Dimanche 3 juillet à 14h35

Dampierre : Le sentier de découverte de Maincourt S.B.

En longeant l'Yvette, nous rejoindrons le sentier de Maincourt. Découverte de la géologie et des carrières sur le plateau et de la zone humide dans la vallée : histoire du lieu, rôle du marais, faune et flore.

Accès possible en baladobus (payant) depuis la gare de St-Rémy-lès-Chevreuse

Boucle 6,5 km
Durée 3h30 à 4h

Dimanche 31 juillet à 14h00

Magny-les-Hameaux : Balade au fil de l'eau S.B.

Balade au fil de l'eau dans la vallée de la Mérantaise : Que reste-t-il des traces de l'utilisation des rivières, comment la nature s'adapte elle à la main de l'homme ? Comment les Hommes ont utilisé les ressources locales pour leurs activités, comment préserver le patrimoine culturel aujourd'hui ? C'est ce que nous essayerons de remarquer dans le paysage. F.G.

Boucle 3 km
Durée 2h30 à 3h

Samedi 10 septembre à 14h00

St-Rémy-l'Honoré : La vallée de la Mauldre F.G.

Entre patrimoines culturels, naturels et paysagers, partons à la découverte de la vallée de la Mauldre, des anciens moulins qui ont investi et organisé la rivière et des paysages et milieux naturels associés.

Boucle 6,5 km
Durée 3h30 à 4h

Dimanche 18 septembre à 14h30

Cernay-la-Ville : Sur les traces des peintres paysagistes F.G.

A la fin du XIX^e siècle, Cernay fut un haut lieu de la peinture paysagiste française et l'école de Cernay égalait en notoriété l'école de Barbizon. Une balade dans les pas des peintres paysagistes qu'inspiraient ces lieux. Visite de la collection de la mairie de Cernay.

Gratuit dans le cadre des Journées du Patrimoine.

Accès possible en baladobus (payant) depuis la gare de St-Rémy-lès-Chevreuse

Boucle 3 km
Durée 2h30 à 3h

musique et de la Saint Jean à Port Royal des Champs - 14h à 22h30 ● **CHATEAUFORT 25-juin** : Fête de la Saint Jean - 14h au domaine d'Ors ● **LES ESSARTS LE ROI 25-juin** : Feu de la Saint Jean - Stade Gallot - Restauration sur place à partir de 20h. Feu à 23h ● **LE MESNIL SAINT DENIS 25-juin** : Fête de la musique et Feu de la Saint Jean - Parc du château ● **CHATEAUFORT 03-juil** : «La fête des Sens» - Domaine de la Geneste : 10h à 19h ● **BONNELLES 13-juil** : Evènement plein air - Stade ● **POIGNY LA FORET 13-juil** : Soirée dansante et Feux d'artifice - Salle du Marais 20h - 01 34 84 71 20 ● **LE MESNIL SAINT DENIS 14-juil** : - Comité des Fêtes ● **LES ESSARTS LE ROI 14-juil** : DÉFILÉ AUX LAMPIONS avec l'Harmonie Municipale de

Levis Saint-Nom à 21h30. - rdv Mairie à 21h30 - Spectacle pyrotechnique 23 heures au Stade Gallot. ● **POIGNY LA FORET 03-sept** : Théâtre «Déracinez-Nous» - Salle du Marais 20h30 ●

BROCANTE / VIDE GRENIERS

AUFFARGIS 12-juin ● **LE MESNIL SAINT DENIS 12-juin** ● **POIGNY LA FORET 14-juil** : Salle du Marais 8h à 18h ● **POIGNY LA FORET 17-juil** : Marché - Salle du Marais 10h à 13h ● **LES ESSARTS LE ROI 04-sept** : Patio de la mairie - 10h à 16h - Mur d'escalade Ufolep (gratuit). ● **LES ESSARTS LE ROI 11-sept** : Centre ville - Réservation à partir mi-mai auprès de l'Espace Jeunes 01.30.41.51.99 ● **LES ESSARTS LE ROI 11-sept** : - Jardins du Presbytère - Rens. 01 30 41 60 10 / paroisse.essartsperray@orange.fr ● **FORGES LES BAINS 11-sept** ● **POIGNY LA FORET 18-sept** : Marché - Salle du Marais 10h à 13h ●

MONTFORT LAMAURY

Samedi 11 juin

Balade guidée du parc du château de Groussay dans le cadre de l'évènement «Paroles de jardiniers» Visites guidées gratuites à 10h, 14h et 16h – Durée : 2h. Inscriptions à la Maison du Tourisme et du Patrimoine – Tél. 01 34 86 87 96

Du 28 mai au 19 juin

Exposition « L'envers du décor » dans le cadre de du Festival «Théâtre et Patrimoine» Entrée libre du mardi au dimanche, à la Maison du Tourisme et du Patrimoine (3 rue Amaury). Tél 01 34 86 87 96

MAGNY LES HAMEAUX Du 5 au 14 Juillet
 Manifestation « Remets tes langues » - Esplanade Gérard Philippe
 Animations jeunesse, jeux sur le thème « Légumes et Légumineuses » Vendredi soir : Marché Paysan & Cinéma de Plein air « Film Ratatouille » Clôture de l'évènement le 14 juillet accompagné d'une animation musicale déambulatoire. www.magny-les-hameaux.fr



Aurélie Erlich,
conférencière

L'ATELIER MÉDIÉVAL,
au château de la Madeleine

Atelier « La mode vestimentaire au Moyen-Age ».

Comment s'habillait 'on? Quels sont les tissus utilisés? Venez découvrir la mode au Moyen Age en réalisant un accessoire de mode.

Mercredi 13 juillet à 15h00, enfant 6-12 ans. Tarif : 4 euros par enfant

Atelier « Blason au Moyen Age »

A quoi servaient les blasons ? Qui les utilisaient ? Comment étaient-ils fabriqués ? La réponse à toutes ces questions, lors de cet atelier ou vous réaliserez votre propre blason.

Mercredi 20 juillet à 15h00, enfant 6-12 ans. Tarif: 4 euros par enfant

Atelier « calligraphie et enluminure au Moyen-Age ».

Venez découvrir l'écriture de l'époque à travers cet atelier de calligraphie et repartez avec votre prénom calligraphié.

Mercredi 24 aout 15h00, enfant 6-12 ans. Tarif: 4 euros/ enfants

Ateliers sur inscription.

escapadesdanslart-info@yahoo.fr
06 74 19 52 85



Stéphane Lorient
conférencière

Pour un Moyen-âge ludique.

Mardi 12 juillet. 14h30

Château de la Madeleine. Public Familial.
(à partir de 8 ans).

La chronologie médiévale de Chevreuse sur cinq siècles permet d'aborder facilement l'histoire pour mettre en lumière ce Moyen-âge qui n'est pas obscur.

Se nourrir avec des plantes sauvages en automne.

Dimanche 25 septembre. 10h30

Jardin « le Ruchot » 20, route de Paris. Jouars-Pontchartrain

Comment réhabiliter les plantes sauvages comestibles au jardin pendant que l'été indien permet un panel de récoltes comparable à la saison printanière...

Gratuit résa : 01 30 52 09 09

III

STAGE GASTRONOMIE SAUVAGE

1 et 2 octobre



Animé par
François Couplan

Au cours de ce week-end, vous apprendrez à reconnaître et cueillir les plantes dans la nature, à les préparer de manière simple ou sophistiquée pour découvrir une myriade de saveurs nouvelles. Nos cueillettes seront la base de nos repas.

Notre atelier a lieu à la Celle-les-Bordes, au gîte des Hauts-Besnières.

François Couplan, ethnobotaniste, est le pionnier de l'étude des plantes sauvages comestibles en Europe et collabore aussi avec de grands Chefs cuisiniers à la redécouverte des saveurs oubliées.

Du samedi 10h au dimanche 17h

280,00 euros Renseignements : www.couplan.com

TOUTES LES INFOS PRATIQUES SUR LES ACTUS DES COMMUNES : WWW.PARC-NATUREL-CHEVREUSE.FR

Les Virades de l'espoir pour vaincre la mucoviscidose

Venez nombreux à ces journées qui donnent de l'espoir et du souffle à ceux qui en manquent.

Week-end du 24 -25 septembre

Samedi 24 septembre : Ballet Nautique au Mesnil-Saint-Denis 17h00

Dimanche 25 septembre :

- Randonnées sportives VTT, cyclo, marche à Saint-Rémy-lès Chevreuse départs de 7h30 à 10h30
 - Course pédestre nature départ 10h00
 - Grande fête médiévale au Château de la Madeleine (Chevreuse) de 11h à 18h
- Contacts et programme : www.virades-chevreuse.fr

